

*ACHILLE ET DÉIDAMIE*  
*Tragédie*

Représentée à l'Académie  
royale de musique  
en 1735

*Paroles d'Antoine Danchet*  
*Musique d'André Campra*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

## ACHILLE ET DEIDAMIE, TRAGEDIE

Représentée par l'Académie Royale de Musique, l'An 1735.

*Paroles de M. Danchet.*

*Musique de M. Campra.*

*CXXI. Opera.*

### PERSONNAGES DU PROLOGUE.

LA GLOIRE, *Mlle Eeremans.*

MELPOMENE, *Muse de la Tragedie. Mlle Jullye.*

L'AMOUR, *Mlle Delorge.*

APOLLON, *Mr Cuignier.*

TERPSICORE, *Personnage pour presider à la Danse. Mlle Camargo.*

*LES GRACES.*

*Chœurs des Graces, et des Plaisirs de la Suite de L'AMOUR.*

*Chœurs des Muses et des Arts de la suite D'APOLLON.*

### PERSONNAGES DANSANTS.

*TERPSICORE ;*

Mademoiselle Camargo ;

*GRACES ET PLAISIRS ;*

Mesdemoiselles Thybert, Le Breton, Petit, Saint-Germain, Fremicourt, Centuray.

Messieurs Bontemps, Matignon, Dumay, Dupré, Hamoche.

*Le Théâtre représente dans l'éloignement, la double colline du Parnasse au bas duquel  
LE PERMESSE environné de ses Nymphes, et appuyé sur son Urne, laisse couler ses paisibles eaux.  
On voit sur une éminence un Trophée composé d'Arcs, de Fleches, de Carquois, de Flambeaux,  
Attributs de l'Amour ; De Lyres, de Tymballes, de Hauts-bois et de divers autres instrumens,  
Attributs de la Musique.*

*Tout cet appareil enrichit un espece de Monument, où d'un coté, LA DÉESSE DE L'HARMONIE,  
une Lyre à la main, foule aux pieds l'Envie ; et de l'autre, ERATO Muse qui préside aux Amours,  
enchaîne la Satyre. Au-dessus de ce Trophée sont posées les Statuës de Quinault et de Lully,  
Le Genie des Arts les couronne l'un et l'autre de Myrthes et de Lauriers. Les Muses, les Graces  
et les Plaisirs sont rangez autour, pour célébrer des Jeux que L'AMOUR et MELPOMENE ont  
consacrez à ces illustres Fondateurs du Théâtre Lyrique.*

### PROLOGUE.

*Le Thâtre représente, etc. cy-contre,*

## SCENE PREMIERE.

LA GLOIRE.

Deux Mortels autrefois dans le sein de la France ;  
Unissant leurs talents divers,  
Firent à tous les cœurs ressentir la puissance  
Des plus brillants Accords, et des plus tendres Vers ;  
Ce monument pompeux élevé par la Gloire,  
Au Parnasse à jamais assure leur memoire :  
Je viens avec plaisir y célébrer le jour  
Que leur ont consacré Melpomene et l'Amour.

436

## SCENE DEUXIÈME.

LA GLOIRE, MELPOMENE, L'AMOUR : *Les Muses, les Arts, Suite de MELPOMENE :*  
*Les Graces, les Plaisirs, Suite de l'AMOUR.*

MELPOMENE.

Gloire, qui dérobez à l'horreur des ténèbres,  
Les Amants des neuf Sœurs et les Enfants de Mars,  
Que, même après leur mort, des Monuments célèbres  
Les fassent vivre à nos regards.

LA GLOIRE.

Au merite éclatant je rends un juste hommage,  
Vous ne pouvez trop honorer  
Les Mortels, dont icy vous conservez l'Image :  
Les merveillieux talents qu'ils firent admirer,  
Furent vôtre plus cher ouvrage.

437

MELPOMENE.

Melpomene en reçut mille nouveaux attraits.

L'AMOUR.

De l'Empire amoureux ils ont vanté les charmes ;  
Par des Chants, par des Vers, ils m'ont prêté des armes  
Aussi puissantes que mes traits.

LES CHŒURS.

Que la gloire dont ils jouissent,  
Triomphe du pouvoir des tems :  
Que pour eux les Lauriers et les Myrthes s'unissent,  
Que leurs tombeaux retentissent  
Des sons les plus éclatans.

*L'AMOUR va prendre TERPSICORE, qui est assise avec les Muses ses Compagnes dans le milieu du Théâtre auprès du PERMESSE, et lui donnant la main, la conduit sur la Scene, où sont les GRACES et les PLAISIRS.*

L'AMOUR.

Terpsicore, venez, dansez avec les Graces ;  
Sur ces riants gazons  
Par de legeres traces,  
Formez l'image de nos sons.

*TERPSICORE anime les GRACES et les PLAISIRS, et commence le Divertissement.*

MELPOMENE.

Graces, qui prîtes soin d'embellir ces Genies,  
 Du Permesse autrefois l'amour et l'ornemēt,  
 Aux talents des neufs Sœurs si vous n'êtes unies,  
 Tout l'Art languit sans agrément.  
 Vous y mêlez cet air si naturel, si tendre,  
 Qui seul est en droit de charmer ;  
 Sans vous, le Savoir peut surprendre,  
 Mais il ne peut se faire aimer.

LES GRACES.

Venus nous conduit sur ses traces,  
 Lorsqu'elle veut tout enflâmer ;  
 La beauté n'est rien, si les Graces  
 Ne s'unissent pour l'animer.  
 Sans nous, Appollon sur sa lyre  
 Ne peut trouver de sons flateurs ;  
 C'est des Graces qu'il tient l'empire,  
 Qu'il exerce sur tous les cœurs.

*On entend une Symphonie qui annonce APOLLON.*

L'AMOUR.

Ces concerts, ces traits de lumiere  
 Du souverain du Pinde annoncent le retour.

MELPOMENE.

Après avoir rempli sa brillante carrière,  
 Il se livre aux doux soins d'une savante Cour.

*APOLLON descend.*

### SCENE TROISIÉME.

APOLLON, LA GLOIRE, MELPOMENE, L'AMOUR, ET LES CHŒURS.

APOLLON.

Tendre Fils de Venus, aimable Melpomene,  
 Rassemblez vos plus doux attraits :  
 Je veux aujourd'huy sur la Scene,  
 D'un Spectacle lyrique ordonner les apprêts.  
 Ceux que pour ces Fêtes nouvelles  
 J'honore de mon choix,  
 Penetrez de respect pour de si grands Modeles,  
 N'oseroient, qu'en tremblant, obéir à mes Loix.

LA GLOIRE, *à toutes les Muses.*

Muse, de traits rians embellissez l'Histoire,  
 Par de tendres accords touchez encor les cœurs :  
 Chantez l'Amour, chantez sa flâme et ses douceurs,  
 Mais, faites triompher la Gloire.

APOLLON.

Représentons Achille au printemps de son âge ;  
 Malgré le charme des plaisirs,

La Gloire fit toujours ses plus ardents desirs ;  
Que veut-elle de plus d'un genereux courage ?

440

LA GLOIRE, à *TERPSICORE*.

Vôtre soin nous est nécessaire,  
Muse, qui dans nos jeux faites briller vos pas :  
C'est quelquefois à vos appas  
Qu'un Spectacle nouveau doit le bonheur de plaire.

*TERPSICORE forme une Danse de differents caracteres, à la fin de laquelle les Plaisirs et les Graces l'environnent, et la suivent.*

LES CHŒURS.

Brillante Gloire, tendre Amour,  
Triomphez tour à tour :  
Regnez d'intelligence,  
Les plus grands cœurs suivront vos Loix :  
Que la Gloire les porte à de nobles exploits,  
Que par de doux plaisirs l'Amour les récompense.  
Brillante Gloire, tendre Amour,  
Triomphez tour à tour.

*FIN DU PROLOGUE.*

441

*ACTEURS et ACTRICES Chantans dans les Chœurs du Prologue et de la Tragedie.*

**COSTÉ DU ROY.**

*Messieurs*

St. Martin.

Lefebvre.

Louette.

Marcelet.

Deshais.

Buseau.

François.

Duplessis.

Combault.

Rochette.

*Mesdemoiselles*

Dun.

Cartou.

Delorge.

Ducoudray.

Goussier.

Marielle.

Bourbonnois-L.

**COSTÉ DE LA REINE.**

*Messieurs*

Le Myre.

Morand.  
Deserre.  
Thurier.  
Dautrep.  
Lasalle.  
Duchesne.  
Houbault.  
Fel.  
Bourque.

*Mesdemoiselles*  
Antier-C,  
Thetelette.  
Charlard.  
Lavalée.  
Deshaigles.  
Bourbonnois-C.

442

#### ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

ACHILLE, *Fils de Thetis Roy de Thessalie, encore caché dans l'Isle de Scyros, parmi des Bergers, sous le nom de Polemon, Amant de Deidamie.*

Mr. Chassé

DEIDAMIE, *Fille de Licomede, Roy de Scyros, Amante d'Achille ;*

Mlle. Le Maure.

THETIS, *Déesse de la Mer, Sœur de Licomede, et Mere d'Achille,*

Mlle. Antier.

LICOMEDE, *Roy de Scyros, Pere de Deidamie.*

Mr. Dun.

DIRCÉ, *Suivantes de Deidamie.*

Mlle. Jullye.

CARITE, *Suivantes de Deidamie.*

Mlle. Monville.

ULISSE, *Roy d'Itaque, envoyé par les Princes de la Grece pour chercher Achille.*

Mr. Tribou.

ARCAS, *Guerrier de la Suite d'Ulisse.*

Mr. Dun.

*CHŒURS de Nereïdes, de Tritons, de Syrenes et d'autres Divinitez de la Mer.*

443

LES SYRENES,

Mlles Fel, Dun, Antier-C.

*CHŒURS de Chasseurs et de Chasseresses de la Cour de Deidamie.*

UN CHASSEUR,

Mr. Dumast.

UNE CHASSERESSE.

Mlle Fel.

*CHŒURS de Bergers et de Bergeres dans le Temple de l'Amour.*

UN BERGER.

Mr. Jelyot.  
*CHŒURS de Thessaliens et de Matelots, Hommes et Femmes, qui viennent reconnoître Achille.*

UN THESSALIEN.

Mr. Jelyot.

MINERVE, *Déesse Protectrice des Grecs.*

Mlle. Delorge.

LA VICT. *Divinitez suivantes de Minerv.*

Mlle. Fel.

BELLONNE, *Divinitez suivantes de Minerv.*

Mlle. Bourdonnois-L.

*Deux Chefs des Cyclopes portant les armes d'Achille.*

*CHŒURS des Cyclopes, des Suivants de Minerve, de La Victoire et de Bellonne.*

MERCURE,

Mr. Jelyot.

*La Scene est dans l'Isle de Scyros.*

444

ACTEURS DANSANTS.

PREMIER ACTE.

*TRITONS ET NEREIDES ;*

Monsieur D-Dumoulin ;

Messieurs F-Dumoulin, P\_Dumoulin, Malter-L, Hamoche.

Mesdemoiselles Le Breton, Thybert, Petit, Saint-Germain, Fremicourt.

SECOND ACTE.

*CHASSEURS ET CHASSERESSES ;*

Monsieur Malter- 3. ;

Mademoiselle Mariette ;

Messieurs Bontemps, Javillier, Savar, Dumay, Dupré.

Mesdemoiselles Petit, Thybert, Rabon, Carville, Durocher.

445

TROISIÈME ACTE.

*BERGERS ET BERGERES ;*

Monsieur Javillier-L. ;

Messieurs Malter-3., Dangeville, Bontemps, Malter-L, Hamoche, Matignon.

Mesdemoiselles Mariette, Le Breton, Petit, Thybert, Fremicourt, Saint-Germain.

QUATIÈME ACTE.

*THESSALIENS ET MATELOTS.*

*Hommes et Femmes.*

M. D-Dumoulin, Mademoiselle Camargo ;

Messieurs Bontemps, Matignon ;

Messieurs Malter-L., Hamoche, F\_Dumoulin, P-Dumoulin.

Mesdemoiselles Binet, Centuray, Fremicourt, Saint-Germain.

## CINQUIÈME ACTE.

CYCLOPES.

Monsieur Dupré ;

Messieurs Malter-C., Savar, Dumay, Dupré, Javillier-C.

*SUIVANTES DE BELLONNE ET DE LA VICTOIRE.*

Mesdemoiselles Mariette, Rabon, Carville, Petit, Durocher.

*Pour constater l'Etat du Théâtre de l'Academie Royale de Musique, on a mis ci-dessus les Noms propres de tous les Acteurs et Actrices qui ont représenté la dernière Piece de ce Volume, de la même maniere que dans les précédents.*

## ACHILLE ET DEIDAMIE.

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente des Hameaux et des Prairies d'un côté ; de l'autre, des Bois et la Mer dans l'éloignement.*

## SCENE PREMIERE.

LICOMEDE, THETIS.

LICOMEDE.

QUoy ! parmi des Bergers dans ce champêtre azile,  
 Esperez-vous à tous les yeux  
 Sous un nom supposé cacher le jeune Achille ?  
 Thetis, tout montre en lui qu'il est du sang des Dieux.

THETIS.

Un Oracle a prédit.., Ah ! j'en fremis encore,  
 Qu'aux rivages Troyens mon Fils perdrait le jour ;  
 Pardonnez à mon tendre amour,  
 Le trouble affreux qui me dévore :  
 Vous le savez ; les Grecs ont juré le trépas  
 Du lâche Ravisseur d'Helene,  
 Ils veulent que mon Fils ; qu'il ne connoissent pas,  
 S'arme pour seconder leur haine.  
 Aimable et cher Objet qui causes mon effroi,  
 Que ne suis-je soûmise à la Parque cruelle,  
 Puisque tu dois subir sa loy ?  
 Helas ! puis-je cherir sans toi,  
 Le triste honneur d'être immortelle ?

LICOMEDE.

Vôtre amour est pour vous une source de pleurs ;  
 Que les cœurs tendres sont à plaindre !  
 Devrait-t-on prévoir les malheurs ?  
 C'est déjà les sentir, que d'avoir à les craindre.  
 Ma Sœur, je regne sur ces bords,  
 Pour sauver vôtre Fils, unissons nos efforts :  
 Cachons-lui quel sang le fit naître,

Craignons, s'il vient à se connoître,

449

Un courage trop vif, trop prompt à s'allumer :  
Par l'attrait des plaisirs cherchons à le calmer.  
Aux charmes de l'Amour seroit-il insensible ?

THETIS.

Vôtre Fille souvent chasse dans ces Forêts,  
Il la cherche, il la suit ; non, il n'est pas possible  
Qu'Achille, sans aimer, ait pû voir tant d'attraits.

ENSEMBLE.

Tout l'effort d'un cœur intrepide  
Ne peut le garantir des traits de la beauté :  
Un doux regard soûmit Alcide,  
Que mille affreux perils n'avoient point arrêté.

*ACHILLE, qui n'est encor connu que sous le nom de POLEMON, sort de la Forêt, en rêvant, et y rentre dans le moment.*

THETIS.

Mon Fils paroît : il rêve ! une sombre tristesse  
Semble l'attirer dans ces Bois ;  
Les Syrenes suivent mes loix,  
C'est par leur voix enchanteresse,  
Que je puis dissiper le trouble où je le vois.

*LICOMEDE et THETIS sortent.*

450

## SCENE DEUXIÈME.

*ACHILLE, sous le nom de POLEMON.*

ACHILLE.

Désirs ambitieux que la Gloire m'inspire,  
Ne vous opposez pas à l'amour que je sens :  
Par l'ardeur de mes feux naissans  
Vous prenez sur moi plus d'empire.  
Que l'espoir seulement soit permis à mes feux,  
Il rendra mon bras invincible :  
Mon cœur trouvera tout possible,  
Pour meriter l'Objet où s'élevêt mes vœux.  
Désirs ambitieux que la Gloire m'inspire,  
Ne vous opposez pas à l'amour que je sens :  
Par l'ardeur de mes feux naissans  
Vous prenez sur moi plus d'empire,  
Languirai-je toûjours dans mon obscurité ?  
Dieux immortels, faites cesser ma plainte.

*THETIS paroît sur le bord de la Mer.*

Je vois Thetis ; parlons, une Divinité  
Me donne du respect, sans m'inspirer de crainte.

## SCENE TROISIÈME.

ACHILLE, THETIS.

ACHILLE.

DEesse, quelquefois vous daignez m'honorer  
 D'un regard favorable :  
 Victime d'un sort déplorable,  
 Souffrez que devant vous j'en ose soupirer.

THETIS.

Vôtre respect sincere  
 Doit engager Thetis à contenter vos vœux :  
 Les Dieux feront toûjours leur gloire la plus chere  
 De rendre les Mortels heureux.

ACHILLE.

Les Dieux ne m'ont donné qu'une obscure naissance ;  
 Mais par mes sentiments je puis la démentir ;  
 Approuvez mes desseins, et faites moi sortir  
 De cette oisiveté dont ma valeur s'offense.  
 Les Lyons et les Ours, la terreur des Forêts,  
 Ont assez éprouvé mes traits ;

452

Ne pourray-je chercher une gloire plus belle ?  
 N'est-il plus de Tyrans dans ce vaste Univers,  
 Dont il faille punir l'audace criminelle,  
 Par le trépas ou par les fers ?  
 N'ay-je reçu tant de courage,  
 Que pour rester dans ces deserts ?  
 Puisque vous commandez aux Mers,  
 Daignez m'en ouvrir le passage.

THETIS.

Polemon, quels sont vos desirs !  
 Ce séjour a pour vous mille innocês plaisirs  
 Les beaux jours de vôtre vie  
 Coulent dans un calme heureux :  
 Les grandeurs qui font envie  
 Cachent de écueils affreux.

ACHILLE.

Suis-je né pour vivre tranquile ?  
 Mon unique desir est d'illustrer mon sort :  
 Au bien de l'Univers une vie inutile  
 Vaut-elle une brillante mort ?  
 Près du Trône des Rois, où mon penchant m'entraîne,  
 Je pourrois signaler mon nom.

THETIS.

Une gloire si vaine  
 Devroit-elle enflamer le cœur de Polemon ?

453

Contemplez ces Mers que l'orage  
 Laisse rarement en repos ;

Quand les Vents déchainent y soulèvent les flots,  
C'est de la Cour des Rois une effrayante image.

*On entend une Symphonie vive qui annonce les Tritons et les Nereïdes.*

Les Nymphes, les Tritons s'assemblent sur ces bords.

*Une Symphonie douce annonce les Syrenes.*

Ecoûtez ces tendres accords !  
Apprénez des Dieux même,  
Que la tranquillité fait de bonheur suprême.

## SCENE QUATRIÈME.

THETIS ; ACHILLE ; les SYRENES, les TRITONS et les NEREIDES.

CHŒURS.

REgnez, charmant Plaisir, regnez dans ces beaux lieux ;  
Vous faites le bonheur de la Terre et des Cieux.

454

LES SYRENES.

Le Maître du celeste Empire,  
Se lasse de trop de splendeur ;  
Quand il vient sur la terre oublier sa grandeur,  
C'est le seul Plaisir qui l'attire.

CHŒURS.

Regnez, charmant Plaisir, regnez dans ces beaux lieux ;  
Vous faites le bonheur de la Terre et des Cieux.

LES SYRENES.

Mortels, vos plus beaux jours, d'une course rapide  
A leur terme fatal vont se précipiter :  
Si vous voulez en profiter,  
Prenez le seul Plaisir pour guide.

*Le Chœur des Nereïdes répète les deux derniers Vers.*

THETIS.

Jeunes Cœurs, en fuyant l'amour et ses attraits,  
Ne vous exposez pas à de tristes regrets.  
Souvent une crainte frivole  
Vous fait perdre vos plus beaux jours :  
Tandis qu'on résiste aux Amours,  
Le temps heureux d'aimer s'envole.

455

*A la fin du Divertissement, on entend des Cors de Chasse, ACHILLE paroît impatient de se rendre où ce bruit l'appelle.*

THETIS, à ACHILLE.

Ce bruit a pour vous des appas ?

ACHILLE.

C'est-là le plaisir qui m'enchanté.

THETIS.

Allez, à vos desirs je ne m'oppose pas.

Puisse cette guerre innocente  
Occuper seule vôtre bras.

FIN DU PREMIER ACTE.

456

## ACTE II.

*Le Théâtre représente une Forêt ; dans le Fond, sous des Arbres qui s'élevent en berceaux, on voit une Statue de DIANE, environnée de quelques NIMPHERS à qui elle remet son Arc et son Carquois, pour se reposer des fatigues de la Chasse.*

### SCENE PREMIERE.

DEIDAMIE, DIRCÉ, CARITE.

DIRCÉ.

LEs faveurs de Diane ont rempli nôtre attente,  
Un Monstre, qui dans ces Forests  
Des plus hardis Chasseurs brava long-tems les traits,

N'y répandra plus l'épouvante.

CARITE.

Un Berger s'est armé pour nous ;  
Et d'un si beau triomphe a seul toute la gloire ?

DEIDAMIE, *à part.*

C'est Polemon !

DIRCÉ.

Loin d'en être jaloux,  
Nos Chasseurs à l'envi célèbrent sa victoire.

457

DIRCÉ ET CARITE.

Une noble fierté qui brille dans ses yeux,  
Ses graces, sa valeur reparent sa naissance :  
Tel Apollon banni des Cieux  
D'un Berger autrefois emprunta l'apparence.

DEIDAMIE.

Allez, éloignez-vous : attendez que ma Cour  
Viene au pied de Diane apporter nôtre hommage,  
Je veux seule dans ce séjour  
Chercher quelque repos sous cet épais feüillage.

*DIRCÉ et CARITE s'éloignent.*

### SCENE DEUXIÉME.

DEIDAMIE.

OSes-tu pénétrer les troubles de ton cœur ?  
Malheureuse Deidamie,  
Tu nourris dès long-tems une fatale ardeur,  
Qui fait le tourment de ta vie.

458

Fille d'un Roi puissant dont Thetis est la sœur,  
Rougis de ta foiblesse extrême :

Helas ! s'il faut que ton cœur aime,  
 Dois-tu dans un Berger te choisir un vainqueur ?  
 Un Berger ! c'est en vain que Thetis elle-même,  
 Pour un Mortel se laissant enflâmer  
 Fit voir que, pour aimer,  
 On descend quelquefois de la grandeur suprême,  
 Puis-je aimer un vainqueur que je n'ose nommer ?  
 Amour, il y va de ta gloire  
 De mieux choisir les traits dont tu veux nous blesser,  
 Ah ! du moins tu nous dois laisser  
 La douce liberté d'avouer ta victoire.  
 Un Objet dangereux me suit dans ces Forêts.  
 Chaque jour par ses yeux son ardeur se déclare,  
 Pourrois-je renfermer mes sentimens secrets,  
 S'il osoit oublier tout ce qui nous separe ?  
 Que vois-je ? il porte ici ses pas !  
 Fuyez, Amour ; Fierté, ne m'abandonnez pas.

459

### SCENE TROISIÈME.

DEIDAMIE, ACHILLE.

DEIDAMIE.

Berger, tout retentit du bruit de vôtre gloire.

ACHILLE.

Princesse, je rends grace aux Dieux,  
 Du bonheur qui suit ma victoire,  
 Elle a pû m'attirer un regard de vos yeux !

DEIDAMIE.

Ma Cour avec transport vante vôtre courage.

ACHILLE.

Par de plus nobles coups que n'a-t'il éclaté ?  
 Un adorable Objet, que malgré moi j'outrage,  
 Pardonneroit peut-être à ma témérité.

DEIDAMIE.

Que dites-vous ?

ACHILLE.

Nourri dans ce séjour sauvage  
 J'ignore de qui je suis né ;  
 Mais mon cœur en secret m'est un sur témoignage,  
 Qu'aux plus nobles exploits le Ciel m'a destiné.

460

Qu'il ouvre à mes desirs une digne carrière,  
 J'y vole, et ma valeur prompte à se signaler,  
 Peut aux yeux de la terre entière,  
 Faire approuver les feux, dont je me sens brûler.

DEIDAMIE.

Vos feux !

ACHILLE.

J'ay trop souffert à les dissimuler.

Vous offrez à nos yeux une brillante image  
De la Déesse de ces Bois :  
Helas ! souvenez-vous, qu'un Berger autrefois  
Osa lui présenter ses vœux et son hommage.

DEIDAMIE.

Quel discours ! Puis-je l'écouter ?  
Allons...

ACHILLE.

Un seul instant daignez vous arrêter.  
Le Ciel, qui me refuse une illustre naissance,  
M'a fait, du moins, un cœur au-dessus de mon sort :  
Jugez-en ; puisqu'enfin j'ay rompu le silence,  
Et que, sans m'allarmer, j'ose attendre la mort.  
C'est assez long-tems vous contraindre ;  
Princesse, ordonnez mon trépas,  
J'appris dès mon enfance à ne le jamais craindre,  
Je ne le cele plus, j'adore vos appas.

461

DEIDAMIE.

Quel aveu ! dans mon rang, est-ce assez de m'en plaindre ?  
Un Berger !

ACHILLE.

Ce nom seul peut me rendre odieux,  
Mais les sentimens de mon ame,  
S'ils pouvoient paroître à vos yeux,  
Justifiroient l'aveu que je fais de ma flâme.  
Dans un rang glorieux  
Les Dieux devoient me faire naître :  
De me choisir un nom si je ne fus pas Maître,  
Est-ce à moy d'en rougir ? c'est la faute des Dieux.

DEIDAMIE.

O Ciel !

ACHILLE.

Pour s'élever à la grandeur suprême,  
La Vertu, la Valeur, n'ont-elles plus de droits ?  
N'est-ce donc que le sang qui peut former des Rois,  
Et les parer du diadème ?

DEIDAMIE.

Pour l'éclat des grandeurs votre cœur fait des vœux,  
De nos desirs secrets quelle est la difference !  
Ah ! parmi des Bergers si j'avois pris naissance,  
Mon destin seroit plus heureux.

462

ACHILLE.

Qu'entends-je ? quel transport s'empare de mon ame !  
Croiray-je ?

DEIDAMIE.

On vient : contraignez-vous,  
Polemon, j'ay vû votre flâme,  
Et vous ne voyez pas éclater mon couroux.

## SCENE QUATRIÈME.

*Toutes les Suivantes de DEIDAMIE en habit de Chasseresses, un Arc à la main, et un Carquois sur l'épaulé, avec une Troupe de Chasseurs, se rassemblent auprès de la Statuë de DIANE, et forment le Divertissement par des Danses et des Chants caracterisez.*

ACHILLE, DEIDAMIE, CHŒURS DE CHASSEURS.

LE CHŒUR.

QUE le son du Cor nous seconde,  
De nos brillants Concerts remplissons ces Forests :  
Du fond de tes antres secrets,  
Echo, que ta voix nous réponde ;

*Le Divertissement commence.*

463

UN CHASSEUR.

Du moment que l'Aurore  
Vient dorer nos Coteaux,  
Et preparer à Flore  
Des ornemens nouveaux :  
La Chasse nous entraîne,  
Pour remplir nos loisirs,  
Et nous fait d'une peine  
Le plus doux des plaisirs.

UNE CHASSERESSE.

Une Guerre innocente,  
Fruit charmant de la Paix,  
Va glacer d'épouvante  
Les Hôtes des Forests :  
Caché sous des ombrages,  
Pour nous vaincre à son tour,  
L'Amour dans ces Boccages  
Attend nôtre retour.

*Le Divertissement continuë.*

DEIDAMIE.

Auprès du Roy le devoir me rapelle :  
Les Danses et les Jeux qu'anime vôtre zele,  
Ont souvent amusé mes yeux,  
Mais aujourd'huy, j'y trouve une douceur nouvelle,  
Et je pars à regret de ces aimables lieux.

FIN DU SECOND ACTE.

464

## ACTE III.

*Le Théâtre représente un Temple de l'Amour, embelli de diverses Statues des Heros et des Dieux qu'il a soumis à son pouvoir. Aux pieds de sa Statuë qui est au milieu, paroît un Autel orné de Houlettes, de Pannetieres, de Hautbois, de Musettes et de Guirlandes de fleurs, hommages que les Bergers ont rendus à l'Amour.*

## SCENE PREMIERE.

ULYSSE, ARCAS *portant dans ses mains un bouclier et une épée.*

ULYSSE.

Vien, suis mes pas : tu vois un Temple de l'Amour :  
Les Bergers des lieux d'alentour  
Doivent s'y rassembler, pour célébrer les charmes  
Du Dieu qui captive les cœurs ;  
Sur cet Autel paré de guirlandes de fleurs,  
Va poser ces brillantes armes.

465

ARCAS, *après avoir posé l'épée et le Bouclier sur l'Autel de l'Amour.*

Vos ordres sont suivis, ne pourray-je savoir  
Le projet que médite Ulysse.

ULYSSE.

Pour obéir au Grecs, et remplir leur espoir,  
Je vais employer l'artifice ;  
Animez d'un juste courroux  
Nous allons, par le fer, vanger l'Epoux d'Helene ;  
Mais, nôtre attente sera vaine,  
Si le fils de Thetis ne combat avec nous.  
Nous demandons le jeune Achille,  
Que sa Mere en ces lieux prend soin de nous cacher,  
C'est parmi les Bergers de ce rustique azile,  
Qu'envoyez par Calcas, nous devons le chercher.

ARCAS.

Croyez-vous qu'attiré par l'éclat de ces armes,  
Il va se trahir à vos yeux ?

ULYSSE.

Ces ornemens guerriers auront pour lui des charmes,  
Puisqu'il est né du sang des Dieux.

ENSEMBLE.

Venez, volez, Gloire immortelle,  
Ne permettez pas qu'un Heros,  
Quand la Victoire l'appelle,  
Languisse dans le repos.

466

ULISSE.

Eloignons-nous : il faut attendre  
L'instant d'exécuter ce que j'ose entreprendre.

*ULYSSE et ARCAS sortent du Temple.*

## SCENE DEUXIÉME.

DEIDAMIE.

*Après avoir contemplé les Conquêtes de l'AMOUR, qui sont peintes dans le Temple.*

Dans ce Temple sacré rien ne s'offre à mes yeux,  
Qui ne me parle de ta gloire,  
Amour, avec les plus grands Dieux,  
Je m'y viens enchaîner au char de ta victoire,

Que tes fers me sont précieux !  
Injuste Tiran d'un cœur tendre ;  
Fierté, ne venez plus me reprocher mon choix ;  
Aux autels de l'Amour, vôtre importune voix  
Pourroit-elle se faire entendre ?

467

### SCENE TROISIÉME.

DEIDAMIE, ET THETIS.

DEIDAMIE.

DÉesse, j'ay suivi vos ordres souverains,  
Vous avez en ces lieux souhaité ma présence ;  
Aux autels d'un Dieu que je crains,  
Je viens vous assurer de mon obéissance.

THETIS.

Pourquoi redoutez vous l'Amour ?  
A ses aimables traits chacun cède à son tour.  
Pour faire cesser vos allarmes,  
Ecoûtez les Bergers de ce riant séjour ;  
Dans les Hameaux, mieux qu'à la Cour,  
Des tendres sentimens on connoit tous les charmes.  
Aujourd'hui Polemon doit presider aux jeux.

DEIDAMIE, *à part.*

Polemon !

THETIS.

Ce trouble m'étonne !  
Princesse, mon desir est de combler vos vœux ;  
Ne dissimulez plus, parlez, je vous l'ordonne.

DEIDAMIE.

Ah ! ne m'ordonnez point un aveu trop honteux.

468

Je cède une indigne victoire,  
Sans oser m'armer de rigueur ;  
Amour, tu ne devois, hélas ! blesser mon cœur ;  
Que de concert avec ma gloire.

THETIS.

Vous aimez Polemon ?

DEIDAMIE.

J'en rougis à vos yeux,  
Vous allez condamner les troubles de mon ame.

THETIS.

Non, l'Hyménée un jour, auprès des plus grands Dieux,  
Peut justifier vôtre flâme.  
Quand mon cœur se laissa toucher,  
Je fis céder ma gloire à mon amour extrême :  
Oserois-je vous reprocher  
Ce que j'ai ressenti moi-même ?  
L'Objet de vôtre amour brûle des mêmes feux ?

DEIDAMIE.

A travers ses respects, j'ay connu sa tendresse.

THETIS.

A ce qui peut le rendre heureux,  
Plus que vous ne pensez, mon ame s'interesse.  
Cédons au Dieu charmant qu'on adore en ces lieux,

469

ENSEMBLE.

Amour, tes traits victorieux  
Rendent de tous les cœurs la resistance vaine :  
Il n'est point de Mortels qui ne portent ta chaîne,  
Tu triomphes même des Dieux.

*On entend une Symphonie Champêtre.*

THETIS.

Du doux son des Musettes,  
J'entends de toutes parts retentir ces retraites.

*Les BERGERS et les BERGERES viennent célébrer une Fête galante, et danser devant l'Autel de l'Amour.*

## SCENE QUATRIÈME.

THETIS, DEIDAMIE.

*ACHILLE conduisant les BERGERS et les BERGERES Chantants et Dansants.*

ACHILLE, *aux BERGERS.*

CHantez dans ce brillant séjour,  
Vous avez pour témoins de vos galantes Fêtes,  
Les plus beaux yeux par qui l'Amour  
Puisse s'assurer des conquêtes.

*LES CHŒURS repètent ces quatre Vers, et le Divertissement commence.*

470

UN BERGER.

Fuyez, Fortune legere,  
Vous ne tentez point nos cœurs :  
Un regard de ma Bergere  
M'est plus cher que vos faveurs :  
Son cœur sensible s'engage  
A m'être toujours constant ;  
A qui vous rend son hommage.  
En promettez-vous autant ?

UNE BERGERE.

Dieu charmant, regne sur nos ames,  
Fais ta gloire de nos plaisirs :  
Nous t'offrons pour encens les plus tendres soupirs,  
Et pour victime, un cœur penetré de tes flâmes.

UN BERGER ET UNE BERGERE.

Amour, nos Musettes,  
Nos Hautbois

Sont les interprètes  
De tes douces Loix.

LE BERGER.

Sans cesse ton Temple  
Retentit de nos sons,  
De la fidélité, nos chants sont des leçons ;  
Nôtre cœur en sert d'exemple.

471

LA BERGERE.

Nous rapellons l'innocence,  
La bonne foi, la constance  
De l'âge d'or :  
Parmi nous la bouche encor  
Parle, comme le cœur pense.

ENSEMBLE.

Amour, nos Musettes,  
Nos Hautbois  
Sont les interprètes  
De tes douces Loix.

*Après le Divertissement, ACHILLE s'approche de l'Autel, où les BERGERS et les BERGERES doivent porter les guirlandes et les fleurs dont ils sont parez.*

ACHILLE, *aux BERGERS.*

Aux autels de l'Amour apportez vôtre hommage.

*En approchant de l'Autel, et voyant les armes qui y sont posées.*

Quel éclat a frapé mes yeux !

*Après avoir pris les armes sur l'Autel.*

Amour, de ta faveur cette Epée est le gage,  
Qu'il flatte un cœur ambitieux !

472

Devien la source de ma gloire,  
Par ce fer qui m'est destiné,  
Je n'aspire à chercher l'éclat de la victoire,  
Que pour être amant fortuné.

*ULYSSE paroît dans le fond du Théâtre parmi la foule des BERGERS, parle à ACHILLE, et l'enmene.*

THETIS.

Que j'éprouve un cruel suplice !  
Eloignez-vous, Bergers : Princesse, suivez-moi.  
O Ciel ! je viens de voir Ulysse,  
Mon cœur en est saisi d'effroi.

FIN DU TROISIÈME ACTE.

473

## ACTE IV.

*Le Théâtre représente le Camp des Thessaliens et des autres Grecs, qui ont accompagné ULYSSE dans l'Isle de Scyros.*

## SCENE PREMIERE.

ACHILLE, ULYSSE.

ACHILLE.

AH ! que venez-vous de m'apprendre !

ULYSSE.

Hâtez-vous, remplissez vos destins glorieux,  
C'est par vous qu'Ilion doit être mis en cendre.

ACHILLE,

Je connois mon devoir ; vous m'avez fait entendre,  
Que mon sang est le sang des Dieux.

474

J'avouray pourtant ma foiblesse,  
Soyez témoin des pleurs qui coulent de mes yeux :  
Brûlé du plus beau feu, j'adore la Princesse,  
Pourray-je, sans mourir m'éloigner de ces lieux,

ULYSSE.

Les Dieux ne m'ont point fait une ame  
Insensible aux tendres ardeurs :  
Je sçais ce qu'une belle flâme  
Prend d'empire sur les grands cœurs.  
J'aime, et je suis aimé ; qu'il m'étoit doux de vivre  
Près de l'Objet de mes desirs !  
Mais la Gloire aujourd'hui m'ordonne de la suivre,  
J'arrache mon cœur aux plaisirs.  
J'ay quitté l'Objet qui m'engage,  
Achille voudroit-il montrer moins de courage ?

ACHILLE.

Seigneur, je ne resiste plus,  
Mon cœur fait contre vous des efforts superflus.

ULYSSE.

Pour nous retenir dans ses chaînes,  
Par l'espoir des plaisirs, l'Amour vient nous flatter :  
C'est la voix des Syrenes  
Qu'il est dangereux d'écouter.

475

ENSEMBLE.

Allons, partons, courons aux armes,  
La gloire, le devoir, tout doit nous animer,  
Allons, partons, courons aux armes :  
Dans le sein de la paix un Heros peut aimer,  
Mais, quand Bellonne vient l'armer,  
Pour lui l'Amour n'a plus de charmes.

ULYSSE.

Que j'aime les transports que vous me faites voir !  
Qu'ils sont dignes du sang dont vous prîtes naissance !  
C'est assez qu'un Heros connoisse son devoir,  
Exciter sa valeur, c'est lui faire une offense.  
Contre un indigne Ravisseur  
Heureuse Grece, enfin tu vois ton défenseur.

ENSEMBLE.

Fremi, tremble, Ennemi perfide,  
Nous allons punir tes forfaits ;  
La fureur prépare les traits  
De la vangeance qui nous guide.

ULYSSE.

D'un peuple que le Ciel soumit à vôtre loy,  
Les vaisseaux sont près du rivage ;  
Des Sujets dignes de leur Roy,  
Par mes soins à l'instant, viendront vous rendre hommage.

476

## SCENE DEUXIÉME.

ACHILLE.

DEidamie !.. hélas ! ces hommages pompeux  
Devroient-ils me flatter, quand je perds ce que j'aime !  
Peut-on, sans une erreur extrême,  
Jusqu'au Trône élever ses vœux ?  
De sa propre grandeur esclave malheureux,  
Un Roi cesse d'être à lui-même.

*THETIS paroît au fond du Théâtre.*

Je vois Thetis, qu'en ce moment  
Mon cœur se sent flâté d'un tendre mouvement !

## SCENE TROISIÉME.

THETIS, ACHILLE.

ACHILLE.

DEesse... le respect vient encor me défendre  
De vous donner un nom plus doux,  
Il veut que j'apprenne de vous  
Ce qu'Ulisse m'a fait entendre,

477

THETIS.

Mon Fils, n'en doutez plus, vous savez vôtre sort.

ACHILLE.

O Ciel ! je suis Achille, et Thetis est ma mere,

THETIS.

Par mes égards pour vous sur ce paisible bord,  
Vous auriez dû souvent pénétrer ce mistere.

ACHILLE.

Eh ! pourquoi me cacher mon rang  
Mon devoir n'est-il pas d'en soutenir la gloire ?  
Quel noble effort, quelle victoire  
A fait à l'Univers connoître vôtre sang ?

THETIS.

Vôtre valeur, mon Fils, a causé mes allarmes,  
Un Oracle a prédit, que l'éclat de vos armes

Effaceroit le nom des plus fameux Guerriers ;  
Mais de vôtre destin la rigueur ennemie,  
Parmi des moissons de lauriers  
Au printems de vos jours menace vôtre vie.

478

Demeurez en ces lieux, dissipez mon effroi...  
Une mere en pleurs vous en presse.

ACHILLE.

Ah ! prouvez-moi vôtre tendresse,  
Par un conseil plus digne et de vous et de moi :  
Les cœurs formez pour la Victoire,  
A son éclat bornent leurs vœux ;  
De longs jours ne sont rien pour eux,  
S'ils ne sont marquez par la Gloire.

THETIS.

Je le vois ; mes douleurs ne peuvent vous toucher,  
Un seul secours me reste encore,  
Je cours à l'instant le chercher,  
Vous verrez la Beauté que vôtre cœur adore.

ACHILLE.

Juste Ciel ? qu'allez vous tenter ?  
Mon cœur à vos soupirs est déjà trop sensible.

THETIS.

Il ne sera pas inflexible,  
La nature et l'amour pourront vous arrêter.

*Elle sort.*

ACHILLE.

Le seul péril qui m'épouvante  
Va se présenter à mes yeux !  
Pourrai-je soutenir, Grands Dieux !  
Les frayeurs d'une Mere, et les pleurs d'une Amante ?

479

### SCENE QUATRIÈME.

ACHILLE, ULISSE *conduisant les Thessaliens qui viennent reconnoître ACHILLE, et luy marquer les transports de leur joye et de leur amour. Troupe de Matelots dansants, Troupe de Thessaliennes, Troupe de Guerriers de la suite d'ULYSSE.*

ULYSSE *aux Thessaliens, en leur montrant ACHILLE.*

Voyez à quel Heros les Dieux vous ont soumis.

*Les THESSALIENS paroissent pénétrés de respect à la présence de leur Roy.*

Montrez-lui de l'amour : approchez sans contrainte :  
Ce n'est qu'à vos seuls ennemis  
Qu'il doit inspirer de la crainte.

CHŒURS.

Ah ! quel bonheur de vivre sous les loix  
Du Roy le plus charmant que le Ciel ait fait naître !  
Qu'il est aimé ! qu'il est digne de l'être !  
Si le sang, qui fonde ses droits,

Ne l'eut pas rendu nôtre Maître  
Il le seroit par nôtre choix.

480

PETIT CŒUR.

Quand la Paix l'offre à nos regards,  
Du Dieu du jour il a les charmes !

LE GRAND CHŒUR.

Si pour combattre il prend les armes,  
Il aura la fierté de Mars.

PETIT CHŒUR.

Profitez des instants que lui laisse la Gloire,  
Plaisirs, offrez lui vos appas.

LE GRAND CHŒUR.

Des lauriers à la main, Bellone et la Victoire  
L'engageront bien-tôt à voler sur leurs pas.

CHŒURS.

Ah ! quel bonheur de vivre sous les loix  
Du Roy le plus charmant que le Ciel ait fait naître !  
Qu'il est aimé ! qu'il est digne de l'être !  
Si le sang, qui fonde ses droits,  
Ne l'eût pas rendu nôtre Maître  
Il le seroit par nôtre choix.

481

UN THESSALIEN.

Volez où vous attend la Gloire,  
Meritez les lauriers que Mars veut vous donner :  
L'Amour viendra vous couronner  
Entre les bras de la Victoire.

LE PETIT CHŒUR *DES THESSALIENNES.*

La Tendresse  
Dans un grand cœur,  
Peut sans foiblesse  
S'unir à la Valeur :  
Quand la Gloire  
Vient à parler ;  
A la Victoire  
L'Amour le fait voler.  
Dans Cythere,  
Tous les Guerriers  
Sont sûrs de plaire  
Parez de leurs lauriers :  
Que de charmes,  
Lorsqu'un Vainqueur  
Quittant les armes,  
Fait l'offre de son cœur !

482

ULYSSE, à *ACHILLE.*

Tous vos vaisseaux sont prêts : la Grece vous appelle,  
Balancez-vous encore à répondre à ses vœux ?

ACHILLE.

Ah ! mon cœur accablé d'une douleur mortelle,  
Ne peut que soupirer d'un sort trop rigoureux.

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

483

## ACTE V.

*Le Théâtre représente le Port de SCYROS ; Et à la rade, les Vaisseaux Thessaliens couronnés de festons, et prêts à faire voile.*

### SCENE PREMIERE.

ACHILLE.

Tirans impérieux, qui déchirez mon ame,  
Terminez vos combats :  
Gloire, Amour, ne pourrai-je, hélas !  
Accorder en ce jour mon devoir et ma flâme ?  
Je sors du sang des Dieux, je sens par quels exploits  
Je dois soutenir ma naissance :  
Mais, d'un tendre penchant la douce violence  
Sur le cœur d'un Mortel prend-t'elle moins de droits ?  
Tirans impérieux, etc.

484

Achille, l'Honneur parle... oses-tu balancer ?  
Au Destin qui t'attend, veux-tu donc renoncer ?  
Tu soupîres ! tes yeux laissent couler des larmes !  
Non, non, ne rougis point de tes justes douleurs,  
Forcé d'abandonner un Objet plein de charmes  
Un Heros peut verser des pleurs.

### SCENE DEUXIÈME.

ULYSSE, ACHILLE.

ULYSSE.

Lorsque tous vos Sujets font éclater leur zèle,  
Pourquoi vous dérober à leur empressement ?  
Pour un Roy quel plaisir charmant  
D'être l'amour d'un Peuple et vaillant et fidele !  
Vous vous troublez ! vous craignez de me voir !  
Ce changement doit me surprendre.

ACHILLE.

Ulysse, vos discours ont un fatal pouvoir,  
Je ne le céle pas, je crains de les entendre.

485

Tantôt par vos conseils trop pleins de cruauté,  
Je croyois mon ame affermie,  
J'ay porté ma témérité  
Jusqu'à revoir Deidamie.

ULYSSE.

O Ciel !

ACHILLE.

En quel état s'offre-t'elle à mes yeux !  
Au bruit de mon départ quelles sont ses allarmes !  
Touché par ses soupirs, attendri par ses larmes,  
J'aime mieux m'immoler que de quitter ces lieux.

ULYSSE.

Du genereux Achille est-ce donc le langage ?

ACHILLE.

Ah ! pourquoi m'avez-vous tiré  
De ces deserts obscurs, où j'étois ignoré ?  
Mes funestes honneurs ne sont qu'un esclavage.

ULYSSE.

Non ; Seigneur, ne redoutez plus  
Des discours importuns, des conseils superflus :

486

Dans l'Aulide assemblez, prêts à tout entreprendre,  
Vingt Rois vous invitoient à cueillir des lauriers,  
Mais, je cours annoncer à ces vaillants Guerriers,  
Qu'ils ne doivent plus vous attendre.  
Livrez-vous cependant à de tendres soupirs,  
Goutez les doux attraits de ce séjour tranquille,  
Aux yeux de l'Univers montrez le jeune Achille  
Enchaîné par l'Amour dans le sein des plaisirs.  
Je pars.

*ULYSSE veut sortir du Théâtre, ACHILLE l'arrête.*

ACHILLE.

Non, demeurez : ô Ciel ! quelle victoire  
M'ordonne-tu de remporter !

ULYSSE.

Le Ciel fait égaler la gloire  
Aux pénibles efforts que nous osons tenter.

ENSEMBLE.

Amour, que sur les cœurs ton pouvoir est terrible !  
Heureux, qui se refuse à tes traits dangereux ;  
Des Heros les plus fiers, l'effort le plus pénible  
Est de triompher de tes feux.

487

ULYSSE.

Gardez-vous de revoir l'Objet de votre flâme.

*On entend un bruit de Tymbales et de Trompettes.*

Minerve paroît à nos yeux :  
Si la voix d'un Mortel ne peut rien sur votre ame,  
Rendez-vous à la voix des Dieux.

## SCENE TROISIÈME.

ACHILLE, ULYSSE, MINERVE, LA VICTOIRE, BELLONE ; *Les Cyclopes qui apportent les armes d'ACHILLE ; Les Suivants de la VICTOIRE et de BELLONE, Troupe de Cyclopes dansants.*

CHEURS.

Timballes et Trompettes,  
Que vos sons éclatants enflâment les grands cœurs :  
Du Dieu Mars nobles interprètes,  
Embrâsez les Heros des plus vives ardeurs.

MINERVE, à ACHILLE.

Minerve à tes yeux se présente,  
La Grece a besoin de ton bras,  
Arme-toi, ne differe pas,  
La Gloire va t'ouvrir sa carriere brillante.

*Deux Chefs des Cyclopes, entrant sur le le Théâtre, portant les armes d'ACHILLE, et conduisant les autres Cyclopes, qui font le Divertissement avec les Suivantes de LA VICTOIRE et de BELLONE.*

LA VICTOIRE ET BELLONE.

Volez, jeune Heros, volez dans les combats,  
Nous serons vos guides fidelles ;  
Venez moissonner sur nos pas  
Des palmes immortelles.

LA VICTOIRE.

Par nous le genereux Alcide  
S'est ouvert le séjour des Cieux.

BELLONE.

La Gloire, d'un aîle rapode,  
Eleve les Mortels, et les égale aux Dieux.

LA VICTOIRE ET BELLONE.

Volez, jeune Heros, etc.

*Le Divertissement continue ; Les Chefs des Cyclopes offrent le Casque à ACHILLE qui le prend, paroissant déterminé à suivre les ordres de MINERVE.*

ACHILLE.

Souvenir d'un bonheur trop doux,  
Cessez d'entretenir ma honteuse foiblesse :  
O Minerve, des Grecs genereuse Déesse,  
Achille s'abandonne à vous.

Appercivant DEIDAMIE.

Que vois-je ?

## SCENE QUATRIÈME.

DEIDAMIE, ACHILLE, ULYSSE ; *Et les Acteurs de la Scene précédente.*

DEIDAMIE.

IL est donc vrai, qu'Achille m'abandonne ?  
Je dois perdre la vie, et c'est lui qui l'ordonne,

Sur son cœur désormais je n'ai plus de pouvoir !

ACHILLE.

Ah ! jugez-en, voyez mon cruel desespoir :  
La Grece est ma patrie, et sa voix qui m'appelle  
Me force à partir de ces Lieux :  
Hélas ! je vois envain ce qu'exigent pour elle,  
Mon honneur et l'ordre des Dieux ;  
Les promesses de la Victoire,  
Quand il faut vous quitter, ne m'offrent rien de doux,  
J'en gémis ; mais enfin, si je trahis la gloire,  
Je ne suis plus digne de vous.

491

DEIDAMIE.

Non, votre cœur jamais ne brûla que pour elle :  
Vous connoissez l'horreur de votre sort,  
Quand un Oracle vous révèle  
Qu'aux Champs Troyens vous trouverez la mort,  
Vous y volez : la Gloire a pour vous plus de charmes,  
Que tout ce qu'à vos yeux présentait ce séjour :  
Une Amante, une Mere en larmes  
Font parler vainement la nature et l'Amour ;  
A nos tendres douleurs soyez impitoyable,  
Puisqu'un trépas brillant vous semble un si grand bien,  
Allez braver des Dieux le coup inévitable...  
Remplissez votre sort... mais, craignez pour le mien...

ACHILLE.

Je frémis... quel Objet redouble mes allarmes.

*THETIS entre sur le Théâtre.*

492

### SCENE CINQUIÈME.

THETIS, ACHILLE, DEIDAMIE, ULYSSE ; *Et les Acteurs de la Scene précédente.*

THETIS, à ACHILLE.

Lorsque tu veux, Cruel, te séparer de nous,  
Si nos pleurs contre toy sont de trop foibles armes,  
Je puis des vastes Mers t'opposer le couroux.

*Une Tempête s'élève, et les flots de la Mer s'agitent.*

Vents orageux, sortez de vos Grottes profondes...  
Volez de toutes parts... servez mon desespoir...  
Faites mugir les Airs, et soulevez les Ondes...  
Pour arrêter mon Fils, signalez mon pouvoir.

493

### SCENE DERNIERE.

THETIS, ACHILLE, DEIDAMIE, ULYSSE, MERCURE ; *Et les Acteurs de la Scene précédente.*

MERCURE.

Thetis, calmez les Flots ; le Destin vous l'ordonne,

*La Tempête cesse.*

Souffrez que la Gloire couronne  
Un Heros qu'il reserve aux plus fameux exploits.

THETIS.

Aux ordres du Destin les Dieux doivent se rendre.

ACHILLE.

Si mes jours vous sont chers, Déesse ; en ce séjour  
Vous seule pouvez les défendre,  
Prenez soin de l'Objet d'un malheureux amour.

THETIS.

Helas ! je vais par l'esperance,  
Adoucir mes douleurs, et calmer son tourment.

à *DEIDAMIE.*

Que le Destin touché de nôtre obéissance,  
Puisse rendre à nos vœux mon Fils et vôtre Amant.

FIN DU QUINZIEME VOLUME.